



## Investisseurs, vaccinons-nous !

Au regard du repli des marchés, l'appel à la prudence de la semaine dernière s'est révélé approprié. Pour autant, la cause de la baisse sévère de ce lundi, à savoir les craintes d'une deuxième vague immédiate, nous paraît symptomatique d'une thématique qui risque de se répéter, et contre laquelle il faut se prémunir dans les semaines qui viennent. Oui il y aura des nouveaux foyers de virus, et l'épidémie n'est pas complètement éteinte dans les pays industrialisés et en Chine, mais à moins d'envisager un nouveau confinement significatif à court terme, cela devrait peu peser sur la reprise de l'activité. L'Union Européenne a commandé 400 millions de doses d'un premier futur vaccin dont on espère qu'il verra le jour, sans en être sûr. En attendant, investisseurs, vaccinons-nous contre la fébrilité de la deuxième vague et restons attentifs au redémarrage de l'activité après cette période inédite d'un temps économique suspendu.

[Détail des indicateurs de court terme](#) ← **LIENS COMPLEMENTS** → [Commentaires divers](#)

### Evolutions des marchés du 5 au 12 juin 2020

<b>Actions</b>	Semaine de correction après le fort mouvement haussier des semaines précédentes. Les perspectives peu encourageantes sur l'économie américaine dépeintes par Jay Powell, et des nouvelles inquiétantes sur le plan sanitaire venant d'Asie, ont déclenché un mouvement baissier, touchant particulièrement les secteurs les plus fragiles qui avaient bénéficié du rebond récent.
<b>Crédit</b>	Les marchés crédit souffrent également, l'indice Xover reprenant plus de 60bp sur la semaine, avec une amplitude atteignant 80bp entre le creux et le point haut, nous rappelant que la volatilité demeure élevée sur le <i>high yield</i> . Dans la catégorie investissement, les obligations résistent naturellement mieux, avec une surperformance des titres sur les indices.

### COVID-19 Tableau de suivi du 5 au 15 juin 2020

<b>Economie</b>	<b>Macro*</b>	La Fed a recalibré son indicateur hebdomadaire d'activité, il indique un creux un peu plus marqué et une reprise encore embryonnaire (cf. infra). Par ailleurs les pays moins touchés et moins confinés souffrent maintenant du creux de l'activité mondiale.	
	<b>Micro</b>	Les entreprises sécurisent leur liquidité à bon compte avec un volume d'émission obligataire en 2020 qui a déjà atteint celui de toute l'année 2019. Les anticipations de résultats T2 devraient confirmer la dégradation déjà observée pour le T1.	
<b>Soutiens des institutions publiques</b>	<b>Budget</b>	La mise en place des aides publiques se poursuit, mais avec peu de nouvelles mesures, hormis au Japon où un second plan de relance de 263 mds d'euros a été approuvé par la Diète, comme attendu.	
	<b>Monétaire*</b>	Le FOMC a indiqué que la Fed n'envisageait pas de hausse de taux avant 2023 et qu'elle poursuivrait son QE au rythme de 120 mds par mois. La Fed a aussi publié des prévisions très (trop ?) prudentes. La BCE a ré-accélééré un peu ses achats de titres dans le cadre de son programme "pandémie" ; surtout la prochaine opération de refinancement à 3 ans s'annonce colossale car les conditions sont très attractives (cf. infra).	
	<b>Accessibilité</b>	Les entreprises continuent de faire appel aux aides budgétaires comme au crédit bancaire. Le primaire a retrouvé des couleurs sur le marché obligataire <i>corporate</i> .	
<b>Sanitaire</b>	<b>Situation</b>	Si l'OCDE est restée méfiante quant à la possibilité d'une seconde vague, les autorités des pays européens reconnaissent à présent que la situation est maîtrisée. La décrue a été engagée aux Etats-Unis tandis qu'en Amérique latine et en Afrique l'épidémie semble incontrôlable. Contrairement aux gouvernements occidentaux qui ont imposé des mesures drastiques de confinement en réponse à la propagation, ces pays risquent de se retrouver dans l'obligation d'en lever certaines prématurément.	
	<b>Tests - Masques</b>	La part des tests réalisés quotidiennement qui s'avèrent positifs est bien en-dessous du seuil des 2% en Europe. Seuls la Suède et les Pays-Bas, qui n'ont pas adopté de politique de confinement, affichent un pourcentage supérieur à 5%. Dans un pays très touché actuellement comme le Mexique, ce chiffre s'élève bien au-dessus de 20%.	
	<b>Recherche</b>	La question du vaccin apparaît essentielle pour affronter les craintes d'une nouvelle vague saisonnière. Les commandes étatiques auprès des entreprises dans la course (AstraZeneca) augmentent.	